Document generated on 07/18/2025 10:49 a.m.

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

GUILBEAULT-CAYER, ÉMILIE. *Les Soeurs de la Charité de Saint-Louis en Amérique, 1902-2018*. Québec, Septentrion, 2018, 296 p. ISBN 978-2-8944-8979-6

Étienne Berthold

Volume 17, 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1066030ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1066030ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)
1916-7350 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Berthold, É. (2019). Review of [GUILBEAULT-CAYER, ÉMILIE. *Les Soeurs de la Charité de Saint-Louis en Amérique, 1902-2018*. Québec, Septentrion, 2018, 296 p. ISBN 978-2-8944-8979-6]. *Rabaska*, *17*, 305–306. https://doi.org/10.7202/1066030ar

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

solide pour soutenir ses prétentions. Quant aux nombreux chiffres qui sont au centre de ce projet statistique, il est approprié de citer l'auteur lui-même : « Les données de sondage présentées sont des résultats bruts n'ayant pas fait l'objet de traitement statistique pour les rendre représentatifs de la population d'artistes et d'intervenants à laquelle appartiennent les sondés » (p. 10).

En résumé, l'auteur a une vision personnelle de la sculpture en art populaire qui ne correspond ni à la réalité qu'il a observée, ni à la réalité présente sur le terrain, pas plus qu'aux nombreux chiffres avec lesquels il jongle.

Jean-François Blanchette
Société québécoise d'ethnologie

Guilbeault-Cayer, Émilie. *Les Sœurs de la Charité de Saint-Louis en Amérique, 1902-2018*. Québec, Septentrion, 2018, 296 p. ISBN 978-2-8944-8979-6.

Au Québec comme dans plusieurs États à l'échelle internationale, les communautés religieuses traversent actuellement une étape, pour ainsi dire, inédite de leur histoire qui est marquée par la baisse drastique de leurs effectifs. Une telle situation amène un certain nombre de congrégations – étonnamment pas toutes –, à déployer une démarche visant la « pérennisation » de leur patrimoine. Une telle démarche est susceptible de revêtir de multiples formes, par exemple la conversion de la propriété conventuelle dans une perspective évolutive et ouverte à l'adoption de nouveaux usages en phase avec la nature du charisme et l'esprit des lieux. La production historiographique peut également servir une démarche de pérennisation du patrimoine des congrégations religieuses. C'est exactement le rôle que joue le présent ouvrage, produit par Émilie Guilbeault-Cayer, détentrice d'une maîtrise en histoire et consultante dans la même discipline. L'auteure ne cherche pas à le dissimuler et l'introduction se veut très explicite à cet égard : « les Sœurs de la Charité de Saint-Louis ont également le désir de faire œuvre utile avec ce récit : contribuer à la connaissance plus large du Québec et du Canada, retracer leur parcours afin de dessiner les contours de leur présence, de leur expansion et de leur rayonnement hors du pays » (p. 15-16).

La perspective monographique qui sous-tend l'ouvrage est très riche en matière factuelle et il faut en féliciter l'auteure qui navigue admirablement à travers l'histoire d'une congrégation arrivée, comme tant d'autres, au Canada français dans le contexte trouble des législations françaises du début du XXe siècle, mais qui a su développer son activité dans plusieurs champs notables. Ainsi, l'ouvrage rappelle-t-il à profit, des faits auront peut-être échappé à certains, mais qui sont non moins dignes de mention pour autant,

par exemple le rôle pionnier qu'ont joué les religieuses de la Charité de Saint-Louis dans le développement et la « propagation » de l'enseignement ménager (p. 134ss), dès le début du XXe siècle, soit à peu près au même moment que ce qu'a fait la Congrégation de Notre-Dame, à qui revient la palme en ce domaine, au Québec.

La monographie repose sur une solide lecture de l'histoire institutionnelle et organisationnelle de la communauté. Cela constitue, sans doute, sa plus grande contribution et assurera sa valeur documentaire future. En revanche, force est de constater que, malgré ses déclarations introductives, l'auteure place peu l'histoire de la congrégation en relation avec celle du Québec, si ce n'est pour mieux situer et introduire son propre propos descriptif. En dépit de sa finalité monographique, l'ouvrage aurait gagné à tenter d'approfondir les liens entre les réalisations orchestrées par les sœurs de la Charité de Saint-Louis et les discours sociaux visant, par exemple, la définition du statut et du rôle de la femme dans la société à compter de l'entre-deux-guerres. Car cela constituait justement une des fonctions idéologiques de l'enseignement ménager, dont les sœurs ont été des pionnières. Un tel positionnement permettrait de rendre plus évidente la contribution qu'attribue l'auteure à cette communauté dans l'« histoire sociale du Québec » (p. 14).

L'auteure parvient sans peine à convaincre le lecteur de la richesse de l'histoire des sœurs de le Charité de Saint-Louis, en Amérique. Dans la perspective de recherches futures, il conviendrait de bien clarifier et d'expliquer d'entrée de jeu le mode de traitement des sources utilisées : par exemple, de quelle façon reçoit-on, comme chercheur, les annales des communautés religieuses, qui constituent une source foisonnante d'informations, mais qui, la plupart du temps, étaient systématiquement organisées de façon à présenter une image donnée de l'établissement ? Ou encore, de quelle façon intègre-t-on des entrevues semi-dirigées (p. 16) menées à posteriori à un corpus documentaire diversifié ? De telles questions de méthodologie ne diminuent en rien le traitement de l'auteure, qui est largement conditionné par le format monographique de l'ouvrage, mais elles rappellent que la relation que nous entretenons avec les communautés religieuses, en plus d'être une relation historique, est tout à fait contemporaine et exige aussi les « lunettes » des études patrimoniales (mémoire, patrimoine) et des études critiques.

Étienne Berthold
Département de géographie, Université Laval